

regretteront d'avoir à lire cet écrit (2); mais les dieux ne me sont pas favorables. Pourquoi, en effet, retardent-ils l'accomplissement de mes vœux, et ne permettent-ils point que je prenne à travers les flots ma course accoutumée (5)? Le ciel, tu le vois, est plus noir que la poix; et la mer, bouleversée par les vents, est à peine praticable pour les vaisseaux rapides. Un seul nautonier, homme audacieux, a quitté le port; c'est lui qui te remet ma lettre. Je me serais aussi embarqué, si, au moment où il tranchait les liens de la proue, tout Abydos n'eût été en observation. Je ne pouvais, comme auparavant, échapper aux auteurs de mes jours; l'amour que je voulais tenir caché ne fût pas resté secret. Aussitôt, écrivant ces lignes: « Pars, heureuse lettre, m'écriai-je, elle te tendra bientôt sa belle main; peut-être aussi te touchera-t-elle du bout de ses lèvres, lorsque sa dent, aussi blanche que la neige, en voudra rompre les liens. » Tels sont les mots que je prononce d'un faible son de voix; le reste, ma main le confia à ces feuilles. Ah! combien je préférerais, qu'au lieu d'écrire, elle pût nager, et qu'elle aidât, comme auparavant, à me porter sur les ondes! Elle est sans doute plutôt faite pour battre les flots paisibles; elle est cependant aussi l'interprète fidèle de mes sentiments.

Voilà sept nuits, espace plus long pour moi qu'une année, que bouillonnent et mugissent les eaux de la mer agitée. Si, pendant toutes

ces nuits, j'ai vu le sommeil calmer mes sens, que les ondes furieuses le soient longtemps encore. Assis sur un rocher, je regarde tristement le rivage où tu es; et, mon corps ne pouvant s'y transporter, je m'y élance en esprit; mes yeux, fixés vers ce point, aperçoivent, ou croient apercevoir les fanoux qui veillent sur le sommet de la tour (4). Trois fois je déposai mon vêtement sur la plage aride; trois fois je tentai de faire, nu, ce périlleux trajet; la mer opposa son courroux à ma téméraire jeunesse, et lança contre mon visage, pendant que je nageais, des flots qui l'inondèrent.

Mais toi, le plus redoutable des vents impétueux, pourquoi as-tu ainsi résolu de me combattre? C'est contre moi, si tu ne le sais pas, et non contre les mers, que s'exerce ta fureur. Que ferais-tu si l'amour ne t'était pas connu? Malgré ta froideur, tu ne peux pas nier, cruel, qu'une Athénienne t'ait jadis embrasé de ses feux? Si, au moment d'enlever celle qui fait ton bonheur, on eût voulu fermer devant toi la barrière des airs, comment l'eusses-tu souffert? Épargne-moi, je t'en conjure; modère et ralentis l'impétuosité de ton souffle; qu'à ce prix le petit-fils d'Hippotas (5) ne te commande rien qui t'attriste! Vaine demande! Mes prières n'obtiennent même de lui que des murmures, et les eaux, toujours battues, ne sont nulle part apaisées. Oh! que Dédale ne peut-il me donner maintenant ses ailes audacieuses, quoique le ri-

In vitis oculis hæc mea verba leges.  
Sed non sunt faciles: nam cur mea vota morantur,  
Currere me nota non patiuntur aqua?  
Ipsa vides cælum pice nigrius, et freta ventis  
Turbida perque cavas vix obeunda rates.  
Unus, et hic audax, a quo tibi litera nostra  
Redditur, e portu navita movit iter.  
Adscensus eram, nisi quod, cum vincula proræ  
Solveret, in speculis omnis Abydos erat.  
Non poteram celare meos, velut ante, parentes,  
Quemque tegi volumus, non latuisset amor.  
Protinus hæc scribens « Felix, i, litera » dixi;  
« Jam tibi formosam porriget illa manum.  
Forsitan admotis etiam tangere labellis,  
Rumpere dum niveo vincula dente volet. »  
Talibus exiguo dictis mihi murmure verbis,  
Cetera cum charta dextra locuta mea est.  
At quanto mallet, quam scriberet, illa natare  
Meque per assuetas sedula ferret aquas.  
Aptior illa quidem placido dare verbera ponto;  
Est tamen et sensus apta ministra mei.  
Septima nox agit, spatium mihi longius anno  
Sollicitum raucis ut mare fervet aquis.

His ego si vidi mulcentem pectora somnum  
Noctibus; insani sit mora longa freti.  
Rupe sedens aliqua specto tua litora tristic,  
Et quo non possum corpore, mente feror;  
Lumina quin etiam summa vigilantia turre  
Aut videt aut acies nostra videre putat.  
Ter mihi deposita est in sicca vestis arena;  
Ter grave tentavi carpere nudus iter:  
Obstitit inceptis tumidum juvenilibus æquor,  
Mersit et adversis ora natantis aquis.  
At tu de rapidis, immansuetissime, ventis,  
Quid mecum certa prælia mente geris?  
In me, si nescis, Borea, non æquora, sævis.  
Quid faceres, esset ni tibi notus amor?  
Tam gelidus cum sis, non te tamen, improbe, quondam  
Ignibus Actæis incaluisse negas.  
Gaudia rapturo si quis tibi claudere vellet  
Aërios aditus, qui paterere modo?  
Parce, precor, facilemque move moderatius auram,  
Imperet Hippotades sic tibi triste nihil.  
Vana peto, precibusque meis obmurmurat ipse,  
Quasque quatit, nulla parte coëret aquas.  
Nunc daret audaces utinam mihi Dædalus alas;

vage d'Icare soit près de ces lieux! Je braverai tous les périls, pourvu seulement que je puisse élever dans les airs ce corps qui fut souvent balancé, suspendu sur les flots. Mais, tandis que les vents, que la mer, que tout s'oppose à mes désirs, mon esprit se retrace les premiers temps de nos furtives amours.

Lorsque commençait la nuit ( ce souvenir m'est bien doux ), ton amant quittait le foyer paternel. Bientôt, déposant ses vêtements, et toute crainte avec eux, j'agitais lentement mes bras dans l'humide élément. La lune semblait prêter à ma marche sa tremblante clarté, et se faire la compagne officieuse de mes voyages. Levant mes yeux vers elle; « Favorise-moi, lui disais-je, déesse aux blanches lueurs, et rappelle-toi les rochers de Latmos (6). Tu n'as pas, grâce à Endymion, un cœur insensible. Tourne, je t'en conjure, tes regards vers un amant discret. Déesse, tu descendis du ciel pour visiter un mortel; si le langage de la vérité m'est permis, celle que je poursuis est elle-même une déesse. Sans parler de ses vertus, dignes d'une ame céleste, tant de grâces n'appartiennent véritablement qu'aux déesses. Nulle, hormis Vénus et toi, ne la surpasse en beauté; n'en crois pas mes discours, et contemple-la toi-même. Autant les purs rayons dont brille ton disque argenté font céder à tes feux tous les astres ensemble, autant par sa beauté elle efface

les plus belles. Si tu en doutes, tu n'as, déesse du Cynthe (7), que d'aveugles clartés. »

Après ces paroles ou d'autres qui en différaient peu, je me glissais, pendant la nuit, sur les eaux qui s'ouvraient devant moi. L'onde rayonnait de l'image réfléchie de la lune, et l'éclat de la nuit silencieuse la faisait ressembler au jour. Nul autre son, nul autre bruit ne frappait mes oreilles, que celui de l'eau séparée par mon corps. Les seuls Alcyons, fidèles au souvenir de Ceyx tant aimé, me semblaient murmurer je ne sais quelle douce plainte (8). Déjà la fatigue a gagné mes bras et mes épaules; un vigoureux effort m'élève à la surface de l'eau. Dès que j'eus aperçu de loin le fanal: « Là où brillent ces feux sont aussi les miens, m'écriai-je, et ce rivage possède la lumière de ma vie. » Soudain mes bras fatigués recouvrent leurs forces, et l'onde me paraît plus molle qu'auparavant: je ne sens point les glaces du froid abîme, grâce à l'amour qui embrase mon ardente poitrine. Plus j'avance, plus le rivage est proche, moins est grand l'espace qui m'en sépare encore, et plus je me hâte de le franchir. Mais, quand je puis enfin être aperçu de toi, ta présence ajoute aussitôt à mon courage et me fait trouver de l'énergie. Alors aussi je m'efforce en nageant de plaire à ma maîtresse, et je montre à tes yeux la vigueur de mes bras. Ta nourrice peut à peine t'empêcher de descendre vers la mer;

Icarium quamvis hic prope litus adest,  
Quicquid erit patiar: liceat modo corpus in auras  
Tollere, quod dubia sæpe pependit aqua.  
Interea, dum cuncta negant ventique fretumque,  
Mente agito furti tempora prima mei.  
Nox erat incipiens, (namque est meminisse voluptas)  
Cum foribus patriis egrediebar amans;  
Nec mora, deposito pariter cum veste timore  
Jactabam liquido brachia lenta mari.  
Luna fere tremulum præbebat lumen eunti,  
Ut comes in nostras officiosa vias.  
Hanc ego suspiciens « Faveas, dea candida, » dixi,  
« Et subeant animo Latmia saxa tuo.  
Non sinit Endymion te pectoris esse severi:  
Flecte, precor, vultus ad mea furta tuos.  
Tu, dea, mortalem cælo delapsa petebas:  
Vera loqui liceat: quam sequor, ipsa dea est.  
Ne referam mores cælesti pectore dignos:  
Forma nisi in veras non cadit illa deas.  
A Veneris facie non est prior ulla tuaque,  
Neve meis credas vocibus, ipsa vide.  
Quantum, cum fulges radiis argentea puris,  
Concedunt flammis sidera cuncta tuis;

Tanto formosis formosior omnibus illa est:  
Si dubitas, cæcum, Cynthia, lumen habes. »  
Hæc ego vel certe non his diversa locutus  
Per mihi cedentes nocte ferebar aquas.  
Unda repercussæ radiabat imagine Lunæ,  
Et nitore in tacita nocte diurnus erat,  
Nullaque vox usquam, nullum veniebat ad aures  
Præter dimotæ corpore murmur aquæ;  
Alcyones solæ, memores Ceycis amati,  
Nescio quid visæ sunt mihi dulce queri.  
Jamque fatigatis humero sub utroque lacertis  
Fortiter in summas erigor altus aquas.  
Ut procul adspexi lumen, « Meus ignis in illo est,  
Illa meum » dixi « litora lumen habent; »  
Et subito lassus vires rediere lacertis,  
Visaque, quam fuerat, mollior unda mihi:  
Frigora ne possim gelidi sentire profundi,  
Qui calet in cupido pectore, præstat amor.  
Quo magis accedo propioraque litora fiunt,  
Quoque minus restat, plus libet ire mihi.  
Cum vero possum cerni quoque, protinus addis  
Spectatrix animos, ut valeamque facis.  
Nunc etiam nando dominæ placuisse laboro,

car je l'ai vu, tu ne m'en imposais pas. Elle ne peut faire cependant, quoiqu'elle retienne tes pas, que le premier flot ne vienne mouiller ton pied. Tu me reçois dans tes bras; nous échangeons de voluptueux baisers, baisers, j'en atteste les dieux, dignes qu'on aille les chercher par delà les mers. Tu couvres mes épaules du manteau que tu as détaché des tiennes, et tu sèches ma chevelure que l'eau de la mer a trempée.

Le reste est un mystère que connaissent avec nous la nuit, la tour, et le flambeau qui me guide dans ma route à travers les ondes. Il n'est pas plus possible de compter les joies de cette nuit, que les algues de la mer Hellespontique. Plus était borné le temps accordé à nos secrets ébats, plus nous avons pris soin qu'il ne fût pas perdu. Déjà l'épouse de Tithon allait chasser la nuit devant elle; déjà s'était levé Lucifer, avant-coureur de l'Aurore. Nous précipitons à l'envi et nous entassons des baisers hâtifs, et nous nous plaignons de la courte durée des nuits. Après ces délais, au triste avertissement de ta nourrice, je quitte la tour, me dirigeant vers le froid rivage. Je m'éloigne en pleurant, et je regagne la mer de la Vierge (9), les regards attachés sur ma maîtresse, aussi longtemps qu'ils peuvent l'apercevoir.

La vérité mérite quelque confiance: si, lorsque je vais vers toi, je suis un nageur, il me

semble, quand je reviens, que je suis un naufragé. Si tu m'en crois encore, la route, à mon départ, me paraît facile; elle oppose à mon retour comme une montagne d'eau stagnante. C'est à regret, qui pourra le croire? que je revois ma patrie. Oui, c'est à regret que je vis maintenant dans ma ville. Hélas! pourquoi, puisque nos cœurs nous unissent, les ondes nous séparent-elles? nous n'avons tous deux qu'une ame, pourquoi n'avons-nous pas qu'une patrie? Ou que ta Sestos m'adopte, ou toi mon Abydos. Ton pays me plaît autant qu'à toi le mien. Pourquoi suis-je en proie à l'agitation, toutes les fois que la mer est agitée? Pourquoi le vent, cet obstacle si léger, peut-il en devenir un pour moi?

Déjà les dauphins, à la forme arrondie, n'ignorent plus nos amours, et je crois n'être pas inconnu aux hôtes de la mer. Déjà le sentier que je me creuse dans les ondes accoutumées offre une trace aussi battue que l'ornière foulée par des roues sans nombre. Je me plaignais autrefois de n'avoir pas d'autre chemin à suivre; et je me plains aujourd'hui que les vents m'enlèvent jusqu'à cette ressource. Le choc furieux des flots blanchit la mer de la fille d'Athamas (10), et les vaisseaux sont à peine en sûreté dans le port où ils séjournent. Cette mer quand elle prit son nom de la Vierge qui y fut engloutie, offrait sans doute un pareil spectacle. La catas-

Atque oculis jacto brachia nostra tuis.  
Te tua vix prohibet nutrix descendere in altum  
(Hoc quoque enim vidi; nec mihi verba dabas).  
Nec tamen effecit, quamvis retinebat euntem,  
Ne fieret prima pes tuus udus aqua.  
Excipis amplexu feliciaque oscula jungis,  
Oscula, di magni, trans mare digna peti,  
Eque tuis demtos humeris mihi tradis amictus,  
Et madidam siccas æquoris imbre comam.  
Cetera nox et nos et turris conscia novit,  
Quodque mihi lumen per vada monstrat iter.  
Non magis illius numerari gaudia noctis,  
Hellespontiaci quam maris alga potest.  
Quo brevius spatium nobis ad furta dabatur,  
Hoc magis est cautum, ne foret illud iners.  
Jamque, fugatura Tithoni conjuge noctem,  
Prævius Auroræ Lucifer ortus erat:  
Oscula congerimus properata sine ordine raptim,  
Et querimur parvas noctibus esse moras;  
Atque ita cunctatus, monitu nutricis amaro  
Frigida deserta litora turre peto.  
Digredimur flentes, repetoque ego Virginis æquor,  
Respicens dominam, dum licet, usque meam.

Si qua fides vero est, veniens huc esse nator,  
Cum redeo, videor naufragus esse mihi.  
Hoc quoque, si credas, ad te via prona videtur;  
A te cum redeo, clivus inertis aquæ.  
Invitus repeto patriam: quis credere possit?  
Invitus certe nunc moror urbe mea.  
Hei mihi, cur animis juncti secernimur undis;  
Unaque mens, tellus non habet una duos?  
Vel tua me Sestos, vel te mea sumat Abydos:  
Tam tua terra mihi, quam tibi nostra placet.  
Cur ego confundor, quoties confunditur æquor;  
Cur mihi, causa levis, ventus, obesse potest?  
Jam nostros curvi norunt delphines amores,  
Ignotum nec me piscibus esse reor;  
Jam patet attritus solitarum limes aquarum  
Non aliter, multa quam via pressa rota.  
Quod mihi non esset nisi sic iter, ante querebar;  
At nunc per ventos hoc quoque deesse queror.  
Fluctibus immodicis Athamantidos æquora canent,  
Vixque manet portu tuta carina suo.  
Hoc mare, cum primum de Virgine nomina mersa,  
Quæ tenet, est nactum, tale fuisse puto.  
Et satis amissa locus hic infævis ab Helle est; 441

trophe d'Hellé a valu à ces ondes une triste célébrité: c'est assez; qu'elles m'épargnent; elles doivent déjà leur nom à un crime.

Je porte envie à Phryxus qui se vit, à l'abri des dangers, porté sur une mer périlleuse par le bélier à la toison d'or. Je ne réclame point cependant le secours d'un animal ou d'un vaisseau, pourvu qu'on m'accorde des eaux que je puisse sillonner. Tout art m'est superflu; qu'on me laisse seulement la faculté de nager, je serai passager, navire et pilote à la fois. Je ne me guide pas sur l'Hélicé ou sur l'Arcture, constellation qui sert aux Tyriens (11); mon amour se soucie peu des astres que peuvent voir tous les yeux. Qu'un autre considère Andromède et sa Couronne resplendissante, et l'Ourse de Parrhasie, qui brille dans un pôle glacé (12). Les beautés qu'aimèrent Persée, Jupiter, Bacchus (2), je ne les veux point pour guides dans ma route incertaine. Il est un autre flambeau, bien plus sûr pour moi, que ces astres; mon amour, en se guidant à sa clarté, n'aurait rester dans les ténèbres. Je puis, en y fixant mes yeux, aller à Colchos, aux extrémités du royaume de Pont, et jusqu'aux lieux où parvint le vaisseau Thessalien; je pourrais même surpasser à la nage le jeune Palémon, et celui dont une plante merveilleuse fit soudain un dieu (14).

Souvent, à force de se mouvoir, mes bras viennent à languir; fatigués, ils se traînent à peine dans l'immesité des eaux. Si je leur dis:

Utque mihi parcat, nomine crimen habet.  
Invidio Phryxo, quem per freta tristia tutum  
Aurea lanigero vellere vexit ovis;  
Nec tamen officium pecoris navisve requiro,  
Dummodo, quas findam corpore, dentur aquæ.  
Arte egeo nulla: fiat modo copia nandi,  
Idem navigium, navita, vector, ero.  
Nec sequor aut Helicen aut, qua Tyros utitur, Arcton:  
Publica non curat sidera noster amor.  
Andromeden alius spectet claramque Coronam,  
Quæque micat gelido Parrhasis Ursa polo;  
At mihi, quod Perseus et cum Jove Liber amarunt,  
Indicium dubiæ non placet esse viæ.  
Est aliud lumen, multo mihi certius istis,  
Non erit in tenebris quo duce noster amor;  
Hoc ego dum spectem, Colchos et in ultima Ponti,  
Quaque viam fecit Thessala pinus, eam,  
Et juvenem possim superare Palæmona nando,  
Miraque quem subito reddidit herba deum.  
Sæpe per assiduos languent mea brachia motus,  
Vixque per immensas fessa trahuntur aquas:  
His ego cum dixi « Pretium non vile laboris,  
Jam dominæ vobis colla tenenda dabo; »

« Le prix de votre peine est beau; bientôt je vous livrerai, pour appui, le cou de ma maîtresse; » ils retrouvent aussitôt des forces, et tendent vers la récompense qui leur est promise, comme un prompt coursier de l'Élide qui a franchi la barrière. Fidèle à l'amour qui brûle en moi, c'est toi que je poursuis, jeune fille digne du ciel; oui, digne du ciel: mais reste encore sur la terre, ou dis quel chemin peut me conduire jusqu'au séjour des dieux.

Tu es près d'ici, et un malheureux amant jouit rarement de ta présence; le trouble des flots se communique à son ame. A quoi me sert de n'être pas séparé de toi par une mer étendue? Un si court trajet en est-il moins un obstacle pour moi? Je ne sais si je n'aimerais pas mieux, relégué loin du monde entier, savoir à une immense distance et ma maîtresse et mon espoir avec elle. Plus tu es proche maintenant, plus est proche aussi la flamme qui me brûle; je n'ai pas toujours la réalité, l'espérance me reste toujours. Je touche presque de la main ce que j'aime, tant j'en suis voisin! mais c'est ce mot presque qui fait souvent couler mes larmes. N'est-ce pas vouloir saisir des fruits qui vous échappent sans cesse, et poursuivre de ses lèvres l'espoir d'une onde fugitive? Je ne te posséderai donc jamais, que les eaux n'y consentent; et toute tempête viendra me ravir mon bonheur? Rien n'étant moins constant que le vent et les flots, mon espoir

Protinus illa valent atque ad sua præmia tendunt,  
Ut celer Eleo carcere missus equus.  
Ipsæ meos igitur servo, quibus uror, amores;  
Teque, magis cælo digna puella, sequor:  
Digna quidem cælo, sed adhuc tellure morare,  
Aut dic, ad superos et mihi qua sit iter.  
Hic es, et exiguum misero contingis amanti,  
Cumque mea fiunt turbida mente freta.  
Quid mihi, quod lato non separor æquore, prodest?  
Num minus hoc nobis tam brevis obstat aqua?  
Num malim, dubito, toto procul orbe remotus  
Cum domina longe spem quoque habere meam.  
Quo propier nunc es, flamma propiore caleo,  
Et res non semper, spes mihi semper adest.  
Pæne manu, quod amo, tanta est vicinia, tango;  
Sæpe sed heu! lacrimas hoc mihi pæne movet.  
Velle quid est aliud fugientia prendere poma,  
Spemque suo refugi fluminis ore sequi?  
Ergo ego te nunquam, nisi cum volet unda, tenebo,  
Et me felicem nulla videbit hiems;  
Cumque minus firmum nil sit, quam ventus et unda,  
In ventis et aqua spes mea semper erit? 485  
Æstus adhuc tamen est. Quid, cum mihi læserit æquor

devra donc toujours dépendre et des flots et des vents? Cependant l'orage dure encore. Que sera-ce, lorsque les Pléiades et le Bouvier et la Chèvre d'Olénus, conjurés contre moi, auront bouleversé les mers (15)? Ou je ne sais pas de quoi est capable un amour téméraire, ou il me précipitera en aveugle dans les ondes.

Et ne crois pas que je m'engage ainsi pour un temps encore éloigné; je ne tarderai pas à te donner un gage de ma promesse. Que la mer garde son courroux quelques nuits encore, et je tenterai d'en traverser les eaux menaçantes. Alors, ou je vivrai après le succès de mon heureuse audace, ou la mort terminera les inquiétudes de mon amour. Puissé-je du moins être poussé près des lieux où tu vis! Puissent mes membres naufragés aborder à ce port! Car tu pleureras, tu daigneras toucher mon corps, et dire: « C'est moi qui ai causé sa mort. » Ce présage de mon trépas t'attriste sans doute, et cet endroit de ma lettre a blessé ton cœur.

Je finis, épargne-toi la plainte; mais, pour que la mer mette un terme à son courroux, unis, de grâce, unis tes vœux au miens. Il me suffit d'un peu de calme, pour me transporter près de toi; lorsque j'aurai touché ton rivage, que la tempête continue. Là est le port qu'il faut à mon navire; nulle anse ne convient mieux à ma poupe. Que Borée m'y emprisonne, il me sera doux d'y séjourner. Alors je deviendrai nageur paresseux, alors je deviendrai pru-

Plias et Arctophylax Oleniumque pecus?  
Aut ego non novi quam sim temerarius; aut me  
In freta non cautus tunc quoque mittet Amor.  
Neve putes id me, quod abest, promittere tempus:  
Pignora polliciti non tibi tarda dabo.  
Sit tumidum paucis etiam nunc noctibus æquor;  
Ire per invitas experiemur aquas.  
Aut mihi continget felix audacia salvo;  
Aut mors solliciti finis amoris erit.  
Optabo tamen, ut partes expellar in illas,  
Et teneant portus naufraga membra tuos.  
Flebis enim tactuque meum dignabere corpus,  
Et « mortis » dices « huic ego causa fui. »  
Sic illic interitus offenderis omine nostri,  
Litera que invisâ est hac mea parte tibi.  
Desino: parce queri; sed et, ut mare finiat iram,  
Accedant, queso, fac tua vota meis.  
Pace brevi nobis opus est, dum transferor istuc;  
Cum tua contigero litora, perstet hiems.  
Istic est aptum nostræ navale carinæ,  
Et melius nulla stat mea puppis aqua.  
Istic me claudat Boreas, ubi dulces morari:  
Tunc piger ad nandum, tunc ego cautus ero;

dent. Je n'adresserai aucune plainte aux flots qui y restent sourds; je n'accuserai pas la mer d'être impraticable pour qui la veut traverser à la nage. Que les vents et l'amour avec eux me retiennent dans tes bras, et que j'y trouve un double obstacle à mon départ.

Quand le permettra la tempête, je ferai usage des rames de mon corps; seulement, tiens le fanal toujours en vue. Qu'à ma place, jusque-là, cette lettre passe avec toi la nuit: ce que je désire, c'est de n'être pas un moment sans la suivre.

## ÉPITRE XIX.

HÉRO A LÉANDRE.

Le salut que tu m'as envoyé en paroles, que je puisse, Léandre, le recevoir en réalité; viens. Tout retard me paraît bien long, qui diffère mon bonheur. Pardonne à mon aveu: j'aime avec violence. Un même feu nous embrase; mes forces toutefois n'égalent pas les tiennes: les hommes sont doués, je le vois, d'une plus grande fermeté d'âme. Les jeunes filles ont l'esprit aussi faible que le corps. Je succomberai, si tu prolonges mon attente quelque temps encore. Pour vous, vous trouvez, soit dans la chasse, soit dans la culture de terres fertiles, des passe-temps agréables et variés.

Nec faciam surdis convicia fluctibus ulla,  
Triste nataturo nec querar esse fretum.  
Me pariter venti teneant tenerique lacerti,  
Per causas istic impediaturque duas.  
Cum patietur hiems, remis ego corporis utar;  
Lumen in adspectu tu modo semper habe.  
Interea pro me pernoctet epistola tecum,  
Quam, precor, ut minima prosequar ipse mora.

## EPISTOLA XIX.

HERO LEANDRO.

Quam mihi misisti verbis, Leandre, salutem,  
Ut possim missam rebus habere; veni.  
Longa mora est nobis omnis, quæ gaudia differt.  
Da veniam lassæ: non patienter amo.  
Urimur igne pari; sed sum tibi viribus impar:  
Fortius ingenium suspicor esse viris.  
Ut corpus, teneris ita mens infirma puellis.  
Deficiam; parvi temporis adde moram.  
Vos modo venando, modo rus geniale colendo,  
Ponitis in varia tempora longa mora.

40

Ce sont ou les affaires publiques qui vous retiennent, ou les prix disputés par de souples lutteurs; ou bien vous dressez un coursier docile au frein. Tantôt vous prenez l'oiseau au lacet, et le poison à l'hameçon; et vous noyez les heures du soir dans un vin généreux.

Privée de ces distractions, le feu qui me consume fût-il moins vif, il ne me reste plus qu'à aimer. Je fais ce qui me reste, et j'ai pour toi, ô mon unique volupté, plus d'amour même que tu ne pourrais m'en rendre. Ou je m'entretiens de toi tout bas avec ma chère nourrice, et m'étonne du motif qui diffère ton départ; ou, promenant mes regards sur la mer, je gourmande, presque dans les mêmes termes que toi (1), les flots qu'agite un vent odieux. Ou bien, quand l'onde courroucée a un peu ralenti sa fureur, je me plains que, pouvant venir, tu ne le veux cependant point. Et pendant que je profère ces plaintes, les yeux de ton amante se mouillent de larmes, qu'essuie le doigt tremblant de ma vieille confidente. Souvent je regarde si tes pas sont marqués sur le rivage, comme si le sable conservait les traces qui s'y imprimèrent. Pour m'enquérir de toi ou pour t'écrire, je demande s'il est venu quelqu'un d'Abydos ou si quelqu'un s'y rend. Te dirai-je combien de baisers je donne aux vêtements que tu quittes, quand tu te prépares à traverser les ondes de Hellespont?

Dès que la lumière a disparu, et que le re-

tour désiré de la nuit (2) a montré dans leur éclat les astres qui succèdent au jour, je me hâte de placer au sommet de la tour le vigilant fanal, dont la clarté doit guider ta route accoutumée. Déroulant alors la trame du fuseau mobile, nous charmons, par ces occupations de femme, les ennuis de l'attente. Veux-tu savoir le sujet de mes entretiens pendant un temps aussi long? Je n'ai à la bouche que le nom de Léandre. « Penses-tu donc, nourrice, que mon bonheur ait déjà quitté la maison, ou bien y veille-t-on encore, et craint-il ses parents? Penses-tu qu'il dépouille déjà ses vêtements, que les dons onctueux de Pallas aient déjà coulé sur ses membres? » Celle-ci fait presque un signe affirmatif; non qu'elle se soucie de mes baisers; mais c'est que le sommeil surprend et fait hocher sa tête vieillie. Après quelques instants de silence: « Il s'avance certainement déjà, lui dis-je, et ses bras s'agitent lentement dans les ondes qu'ils divisent. » Puis, quand j'ai fait quelques points sur ma toile que j'ai reprise, je demandesi tu peux être au milieu de ton voyage. Tantôt je regarde au loin; tantôt, d'une voix timide, je prie les dieux de t'accorder un vent qui rende ton trajet facile. Quelquefois je prête aux voix lointaines une oreille avide; et le moindre bruit de pas qui approchent, je crois que c'est celui des tiens.

Après avoir passé dans ces illusions la plus grande partie de la nuit, le sommeil vient fur-

Aut fora vos retinent aut unctæ dona palæstræ,  
Flectitis aut freno colla sequacis equi;  
Nunc volucrum laqueo, nunc piscem ducitis hamo;  
Diluitur posito serior hora mero.  
His mihi summotæ, vel si minus acriter urar,  
Quod faciam, superest præter amare nihil.  
Quod superest, facio, teque, o mea sola voluptas!  
Plus quoque, quam reddi quod mihi possit, amo.  
Aut ego cum cara de te nutrice susurro,  
Quæque tuum, miror, causa moretur iter;  
Aut mare prospiciens, odioso conceita vento  
Corripio verbis æquora pæne tuis;  
Aut, ubi sævitæ paulum gravis unda remisit,  
Posse quidem, sed te nolle venire, queror;  
Dumque queror, lacrimæ per amantia lumina ma-  
Pollice quas tremulo conscia siccant anus. [nant],  
Sæpe tui, specto, si sint in litore passus,  
Impositas tanquam servet arena notas;  
Utque rogem de te et scribam tibi, si quis Abydo  
Venerit aut, quæro, si quis Abydon eat.  
Quid referam, quoties dem vestibibus oscula, quas tu  
Hellespontiaæa ponis iturus aqua?  
Sic ubi lux acta est et noctis amior hora

Exhibuit pulso sidera clara die;  
Protinus in summa vigilantia lumina turre  
Ponimus, assuetæ signa notamque viæ;  
Tortaque versato ducentes stamina fuso  
Feminea tardas fallimus arte moras.  
Quid loquar interea tam longo tempore, quæris?  
Nil nisi Leandri nomen in ore meo est.  
« Jamne putas exisse domo mea gaudia, nutrix;  
An vigilant omnes, et timet ille suos?  
Jamne suas humeris illum deponere vestes,  
Pallade jam pingui tingere membra putas? »  
Annuit illa ferè, non nostra quod oscula curet,  
Sed movet obrepens somnus anile caput.  
Postque moræ minimum « Jam certe navigat » inquam,  
« Lentaque dimotis brachia jactat aquis. »  
Paucaque cum tacta perfecti stamina tela,  
An medio possis, quærimus, esse fretum.  
Et modo prospicimus, timida modo voce precamur,  
Ut tibi det faciles utilis aura vias.  
Auribus interdum voces captamus, et omnem  
Adventus strepitum credimus esse tui.  
Sic ubi deceptæ pars est mihi maxima noctis  
Acta, subit furtim lumina fessa sopor.

56

tivement fermer mes paupières fatiguées. C'est peut-être à regret, cruel, mais c'est cependant avec moi que tu dors, et tu viens à mes côtés sans y vouloir venir. Il me semble en effet te voir nager près de moi, et sentir tes bras humides s'appuyer sur mes épaules. Puis, je te donne, comme d'habitude, des vêtements pour sécher tes membres, et je réchauffe ta poitrine sur mon sein qui la presse. Je passe bien d'autres plaisirs que doit taire une bouche modeste, qu'on se plaît à goûter et qu'on rougit de redire. Hélas! cette félicité est aussi courte que trompeuse, car tu disparais toujours en même temps que le sommeil.

Oh! amants pleins de désirs, unissons-nous par des liens plus solides, et que le charme de la fidélité ne manque pas à nos joies. Pourquoi ai-je passé dans le veuvage tant de froides nuits? Pourquoi, tardif nageur, es-tu si souvent loin de moi? La mer, j'en conviens, ne veut pas en ce moment qu'on la passe à la nage; mais, la nuit dernière, le vent était plus doux. Pourquoi n'en as-tu pas profité? Pourquoi craindre ce qui ne devait pas arriver? Pourquoi as-tu laissé se dérober le chemin si sûr que t'offraient les flots mobiles? Dût la fortune te rendre bientôt une occasion semblable, celle-là était la meilleure, parce qu'elle était la première. Mais l'aspect orageux de la mer avait subitement changé. Souvent, quand tu te hâtes, tu viens en moins de temps. Surpris ici par l'o-

Forsitan invitus, mecum tamen, improbe, dormis,  
Et, quanquam non vis ipse venire, venis.  
Nam modo te videor prope jam spectare natantem;  
Brachia nunc humeris humida ferre meis;  
Nunc dare, quæ soleo, madidis velamina membris;  
Pectora nunc juncto nostra fovere sinu;  
Multaque præterea lingua reticenda modesta,  
Quæ fecisse juvat, facta referre pudet.  
Me miseram, brevis est hæc et non vera voluptas:  
Nam tu cum somno semper abire soles.  
Firmius o cupidi tandem coëamus amantes,  
Nec careant vera gaudia nostra fide.  
Cur ego tot viduas exegi frigida noctes;  
Cur toties a me, lente natator, abes?  
Est mare, confiteor, nondum tractabile nanti;  
Nocte sed hesternæ lenior aura fuit.  
Cur ea præterita est; cur non ventura timebas?  
Tam bona cur perit, nec tibi raptâ via est?  
Protinus ut similis detur tibi copia cursus;  
Hoc melior certe, quo prior, illa fuit.  
At cito mutata est jactati forma profundi:  
Tempore, cum properas, sæpe minore venis.

rage, tu n'aurais, je pense, aucun sujet de plainte; dans mes bras, nulle tempête ne pourrait l'atteindre. Alors certainement j'entendrais, sans en être émue, les vents mugir, et je n'appellerais jamais de mes vœux le calme des eaux.

Qu'est-il donc arrivé, pour que tu sois plus en garde contre les ondes, et pour que tu redoutes maintenant cette mer qu'autrefois tu bravais? Car je me souviens du temps où tu venais, quand elle était furieuse et menaçante, autant ou presque autant qu'elle l'est aujourd'hui. Je te criais alors: « Oui, sois téméraire, sans que ton courage coûte des larmes à une malheureuse amante. » D'où te vient cette crainte nouvelle? Qu'est devenue ton audace? Où est ce nageur intrépide qui affrontait les flots? Mais non, sois plutôt ce que tu es que ce que tu fus alors, et traverse sans danger une mer paisible. Seulement, reste le même; que je sois aimée ainsi que tu me l'écris, et que cette flamme ne devienne pas une froide cendre. Je crains moins les vents qui retardent mon bonheur, que de voir ton amour, semblable au vent, changer comme lui, que de savoir mon empire détruit, tes dangers estimés plus grands que le prix que tu en reçois, et ton amante regardée comme une récompense indigne de tes fatigues.

J'appréhende quelquefois que ma patrie ne me fasse tort, et d'être, comme une fille de la Thrace, jugée indigne d'un époux d'Abydos (5). Cependant, je puis tout supporter plus patiem-

Hic, puto, deprensus nil quod quereris haberes,  
Meque tibi amplexo nulla noceret hiems;  
Certe ego tum ventos audirem lenta sonantes,  
Et nunquam placidas esse precarer aquas.  
Quid tamen evenit, cur sis metuentior undæ,  
Contemtumque prius nunc vereare fretum?  
Nam memini, cum te sævum veniente minaxque  
Non minus, aut multo non minus, æquor erat;  
Cum tibi clamabam « Sic tu temerarius esto,  
Ne miseræ virtus sit tua flenda mihi. »  
Unde novus timor hic, quoque illa audacia fugit?  
Magnus ubi est spretis ille natator aquis?  
Sis tamen hoc potius, quam quod prius esse solebas:  
Et facias placidum per mare tutus iter;  
Dummodo sis idem, dum sic, ut scribis, amemur,  
Flammaque non fiat frigidus illa cinis.  
Non ego tam ventos timeo mea vota morantes,  
Quam similis vento ne tuus erret amor,  
Ne non sim tanti superentque, pericula causam,  
Et videar merces esse labore minor.  
Interdum metuo, patria ne lædar et impar  
Dicar Abydeno Thressa puella toro.

ment que l'idée qu'une rivale te captive et te retient, que d'autres bras que les miens entourent ton cou, et qu'un nouvel amour a mis fin au nôtre. Ah! plutôt la mort que cette indigne blessure; et que mes destinées s'accomplissent avant ton forfait. Ce n'est pas, si je parle ainsi, que tu m'aies, par quelque indice, fait pressentir cette cause de chagrin, ni que des bruits recents aient éveillé mon inquiétude. Mais je crains tout: qui donc sut, dans l'amour, goûter la sécurité? Le lieu où tu vis rend l'absence plus dangereuse aux amants. Heureuses les femmes que leur présence oblige à connaître les crimes réels, et empêche d'en redouter de chimériques! Pour moi, un vain outrage peut m'émouvoir, autant que me tromper un véritable: l'une ou l'autre erreur me fait une aussi cruelle blessure. Oh! puisses-tu venir! Ou bien que ce soit le vent, ou ton père, mais point une femme, qui cause ce retard! Si j'apprends que c'en est une, crois moi, je mourrai de douleur. Tu n'as qu'à être coupable, si tu veux mon trépas.

Mais non, tu ne le seras pas, et de vaines terreurs m'agitent. C'est la tempête envieuse qui s'oppose à ce que tu viennes. Malheureuse! avec quel bruit les vagues battent le rivage! Quels nuages épais cachent et dérobent le ciel! Peut-être est-ce la tendre mère d'Hellé qui vient verser sur sa fille engloutie le torrent de ses pleurs (4); ou bien, une marâtre, changée en

déesse des ondes, soulève-t-elle cette mer qui porte le nom de sa belle fille, odieux pour elle (5)? Ces flots, je le vois, ne favorisent plus les jeunes filles. Ils ont englouti Hellé; ils font aujourd'hui mon tourment. Cependant, au souvenir de tes feux, Neptune, tu ne devrais permettre aux vents de contrarier aucun amour, si l'on ne cite pas à tort parmi tes conquêtes, et Amymone, et Tyro, si vantée pour ses charmes, et la brillante Alcyone, et Circé, et la fille d'Alymone, et Méduse, avant que des serpents se mêlassent à sa chevelure, et la blonde Laodice, et Céléno, admise au ciel, et d'autres dont je me souviens d'avoir lu les noms. Elles furent, ô Neptune! et en plus grand nombre encore, chantées par les poètes, pour avoir pressé leur tendre sein contre ton sein. Pourquoi donc, après avoir éprouvé tant de fois le pouvoir de l'amour, nous fermer par des tempêtes la route accoutumée?

Épargne-nous, dieu terrible, et livre tes combats sur une vaste mer. Le liquide espace qui sépare ces deux terres est étroit. Il convient à ta grandeur d'attaquer de grands vaisseaux ou de sévir contre des flottes entières. Il est honteux pour le dieu des mers d'effrayer un jeune amant qui nage; ces eaux sont moins célestes que celles du moindre étang. Il est à la vérité d'une noble et illustre origine; mais il ne descend pas d'Ulysse, qui te fut suspect (6).

Ferre tamen possum patientius omnia, quam si  
Otia, nescio qua pellice captus, agas;  
In tua si veniant alieni colla lacerti,  
Sitque novus nostri finis amoris amor.  
Ah! potius peream, quam crimine vulnerer isto,  
Fataque sint culpa nostra priora tua.  
Nec, quia venturi dederis mihi signa doloris,  
Hæc loquor, aut fama sollicitata nova;  
Omnia sed vereor: quis enim securus amavit?  
Cogit et absentes plura timere locus.  
Felicis illas, sua quas præsentia nosse  
Crimina vera jubet, falsa timere vetat!  
Nos tam vana movet, quam facta injuria fallit,  
Incitat et morsus error uterque pares.  
O utinam venias; aut ut ventusve paterve,  
Causaque sit certe femina nulla moræ!  
Quod si quam sciero, moriar, mihi crede, dolendo:  
Jamdudum peccas, si mea fata petis.  
Sed neque peccabis, frustra que ego terreor istis;  
Quoque minus venias, invida pugnat hiems.  
Me miseram, quanto planguntur litora fluctu,  
Et latet obscura condita nube dies.  
Forsitan ad pontum mater pia venerit Helles,  
Mersaque roratis nata fleatur aquis;

An mare ab invisio privignæ nomine dictum  
Vexat in æquoream versa noverca deam?  
Non favet, ut nunc est, teneris locus iste puellis:  
Hæc Helle perit, hæc ego lædor aqua.  
At tibi flammæ memori, Neptune, tuarum  
Nullus erat ventis impediendus amor;  
Si neque Amymone, nec laudatissima forma  
Criminis est Tyro fabula vana tui,  
Lucidaque Alcyone, Circeque, et Alymone nata,  
Et nondum nexis angue Medusa comis,  
Flavaque Laodice, cœloque recepta Celæno,  
Et quarum memini nomina lecta mihi;  
—Has certe pluresque canunt, Neptune, poëte  
Molle latus lateri composuisse tuo.—  
Cur igitur, toties vires expertus amoris,  
Assuetum nobis turbine claudis iter?  
Parce, ferox, latoque mari tua prælia misce.  
Seducit terras hæc brevis unda duas.  
Te decet aut magnas magnum jactare carinas,  
Aut etiam totis classibus esse trucem.  
Turpe deo pelagi, juvenem terrere natantem,  
Gloriaque est stagno quolibet ista minor.  
Nobilis ille quidem est et clarus origine, sed non  
A tibi suspecto ducit Ulixæ genus.

Conserve, dans ta clémence, deux existences à la fois : c'est lui qui nage; mais mon espoir est, avec le corps de Léandre, suspendu sur les ondes.

Il a pétillé le flambeau qui éclaire ce que j'écris; il a pétillé; et ce signe est d'un favorable augure. Voilà que ma nourrice verse un vin pur sur une flamme propice : « Demain, dit-elle, nous serons un de plus. » Et elle a bu. Fais que nous soyons un de plus, en glissant sur les ondes enfin soumises, ô toi! qui remplis mon cœur tout entier! Rentre au camp, déserteur des drapeaux de l'Amour avec qui tu sers. Pourquoi mon corps occupe-t-il le milieu de ma couche? Tu n'as rien à redouter; Vénus elle-même favorisera ton audace; et, fille de la mer, elle t'en aplanira les routes. J'ai voulu souvent m'élançer moi-même au sein des ondes; mais ce détroit est plus sûr pour les hommes. Car, lorsqu'il porta Phryxus et la sœur de Phryxus, pourquoi la femme a-t-elle donné seule son nom à la vaste étendue de ces eaux (7)?

Peut-être crains-tu de voir le temps te manquer pour le retour, ou de ne pouvoir supporter le poids d'une double fatigue. Eh bien! partis des deux rivages, réunissons-nous au milieu de cette mer; donnons-nous, au-dessus des ondes, de mutuels baisers, et retournons ensuite chacun vers notre ville. Ce sera peu, mais plus que rien. Que ne puis-je oublier, ou la pudeur qui condamne au secret notre amour,

Da veniam servaque duos : natat ille, sed tsdem  
Corpus Leandri, spes mea, pendet aquis.  
Sternuit et lumen (posito nam scribimus illo)  
Sternuit et nobis prospera signa dedit.  
Ecce merum nutrix faustos instillat in ignes,  
« Crasque erimus plures » inquit, et ipsa bibit.  
Effice nos plures, evicta per æquora lapsus,  
O penitus toto corde recepte mihi!  
In tua castra redi, socii desertor Amoris:  
Ponuntur medio cur mea membra toro?  
Quod timeas, non est : auso Venus ipsa favebit,  
Sternet et æquorea æquore nata vias.  
Ire libet medias ipsi mihi sæpe per undas;  
Sed solet hoc maribus tutius esse fretum.  
Nam cur hoc vectis Phryxo Phryxique sorore  
Sola dedit vastis femina nomen aquis?  
Forsitan ad reditum metuas ne tempora desint,  
Aut gemini nequeas ferre laboris onus:  
At nos diversi medium coëamus in æquor,  
Obviaque in summis oscula demus aquis;  
Atque ita quisque suas iterum redeamus ad urbes:  
Exiguum, sed plus quam nihil, illud erit.  
Vel pudor hic utinam, qui nos clam cogit amare,

ou un amour qui craint d'être connu! Maintenant deux sentiments incompatibles, la passion et la décence, se combattent en moi. Je ne sais lequel suivre; l'un est convenable, et l'autre plein d'attraits. Dès que Jason de Pagase fut entré à Colchos, il reçut sur son vaisseau rapide la fille du Phasé, et l'enleva; dès que l'adultère du mont Ida eut abordé à Lacédémone, il s'enfuit aussitôt avec sa proie; et toi, l'objet que tu aimes, tu le quittes aussi souvent que tu le viens chercher; et quand il n'y a sur la mer que des dangers pour les navires, toi, tu la traverses à la nage.

Cependant, ô jeune vainqueur des flots orageux! brave les mers sans cesser de les craindre. Les ondes englobent les vaisseaux que l'art a construits; penses-tu donc que tes bras soient plus puissants que des rames? Ce que tu désires, Léandre, les matelots même le redoutent; ils craignent de nager; c'est, quand le vaisseau est brisé, la ressource qui reste. Malheureuse! je voudrais ne pas persuader quand j'exhorte. Que ton courage, je t'en prie, dédaigne mes conseils. Arrive toutefois au terme de ta course, et passe autour de mes épaules tes bras fatigués à battre les ondes. Mais je sens, chaque fois que je regarde la plaine azurée, je ne sais quel froid pénétrer mon cœur épouvanté.

Je ne suis pas moins troublée par le songe de la nuit d'hier, quoique j'en aie conjuré l'effet

Vel timidus famæ cedere vellet amor.  
Nunc male res junctæ, calor et reverentia, pugnant;  
Quid sequar in dubio est : hæc decet, ille juvat.  
Ut semel intravit Colchos Pagasæus Iason;  
Impositam celeri Phasida puppe tulit;  
Ut semel Idæus Lacædæmona venit adulter,  
Cum præda rediit protinus ille sua;  
Tu quam sæpe petis quod amas, tam sæpe relinquis,  
Et quoties grave fit puppibus ire, natas.  
Sic tamen, o juvenis! tumidarum victor aquarum,  
Sic facito spernas, ut vereare, fretum.  
Arte laboratæ merguntur ab æquore puppes:  
Tu tua plus remis brachia posse putas?  
Quod cupis, hoc nautæ metuunt, Leandre, natæ;  
Exitus hic fractis puppibus esse solet.  
Me miseram, cupio non persuadere quod hortor,  
Sisque, precor, monitis fortior ipse meis.  
Dummodo pervenias excussa que sæpe per undas  
Injicias humeris brachia lassa meis.  
Sed mihi, cæruleas quoties obvertor ad undas,  
Nescio quæ pavidum frigora pectus habent.  
Nec minus hesternæ confundor imagine noctis,  
Quamvis est sacris illa piata meis,

par mes sacrifices. Car, aux approches de l'aurore, lorsque déjà ma lampe était mourante, à l'heure où apparaissent d'ordinaire les songes véritables, le fuseau tomba de mes doigts languissants de sommeil, et j'appuyai ma tête sur mon coussin. Alors, il me sembla voir réellement, sur les ondes soulevées par le vent, un dauphin qui nageait. Lorsque le flot l'eut jeté sur le sable du rivage, l'onde et la vie l'abandonnèrent, hélas! en même temps. Quel que soit ce présage, je crains; et toi, ne ris pas de mes songes; ne te confie qu'à une mer calme. Si tu n'épargnes point tes jours, épargne au moins ceux d'une jeune fille qui t'est chère, et qui ne vivra jamais que si tu vis (8). Cependant les ondes apaisées donnent l'espoir d'une trêve prochaine; alors ouvre à ta poitrine une route facile et sûre. En attendant, et puisque tu ne peux encore traverser la mer, qu'une lettre vienne calmer les angoisses de l'attente.

## ÉPITRE XX.

ACONCE A CYDIPPE.

Bannis la crainte : ici, tu n'as point de serment nouveau à faire à un amant; c'est assez de t'être une fois promise à moi. Lis tout; puisse ainsi ton corps être délivré de sa langue (1)! Je souffre moi-même de ta moindre

souffrance. Pourquoi la honte que tu éprouves avant cette lecture? Car je soupçonne que, comme dans le temple de Diane, ton front pudique a rougi. C'est un hymen, c'est la foi jurée, ce n'est pas un crime que je réclame : c'est en époux légitime et non point en adultère que j'aime. Tu dois te rappeler les paroles qu'un fruit détaché d'un arbre, et lancé par moi, porta jusque dans tes chastes mains; tu y trouveras que tu as promis ce que je désire, si tu n'as pas oublié cette promesse avec les mots que tu as lus. Je l'ai craint, en voyant le courroux de la déesse tomber sur toi : c'était à toi, jeune fille, plutôt qu'à la déesse qu'il convenait de s'en souvenir (2). Je ressens maintenant la même crainte; mais elle a pris plus de force et d'empire, et ma flamme s'est accrue par les délais. Cet amour qui ne fut jamais médiocre, le temps et l'espoir que tu m'avais permis n'ont fait que l'augmenter. Tu m'avais donné l'espérance; mon ardent amour a cru à tes serments. Tu ne peux nier ce fait qui a pour témoin une déesse. Présente et attentive à ce serment, elle remarqua tes paroles, et sembla, par un signe de tête, approuver ce que tu disais.

Tu diras que je t'ai abusée par un artifice; j'y consens, pourvu que cette fraude soit attribuée à l'amour. Quel était le but de ma ruse, sinon de m'unir à toi seule? Ce dont tu te plains doit être mon excuse à tes yeux. Ni la nature

Namque sub Aurora, jam dormitante lucerna,  
Somnia quo cerni tempore vera solent,  
Stamina de digitis cecidere sopore remissis,  
Collaque pulvino nostra ferenda dedi.  
Hic ego ventosas nantem delphina per undas  
Cernere non dubia sum mihi visa fide;  
Quem postquam bibulis illisit fluctus arenis,  
Unda simul miserum vitæque deseruit.  
Quicquid id est, timeo : nec tu mea somnia ride,  
Nec nisi tranquillo brachia crede mari.  
Si tibi non parcis, dilectæ parce puellæ,  
Quæ nunquam nisi te sospite sospes ero.  
Spes tamen est fractis vicinæ pacis in undis:  
Tum placidas tuto pectore finde vias.  
Interea, nanti quoniam freta pervia non sunt,  
Leniat invisas litera missa moras.

## EPISTOLA XX.

ACONTIUS CYDIPPE.

Pone metum; nihî hic iterum jurabis amanti:  
Promissam satis est te semel esse mihi.  
Perlege : discedat sic corpore languor ab isto,

Qui meus est, ulla parte dolente, dolor.  
Quid pudor ante subit? nam, sicut in æde Dianæ,  
Suspitor ingenuas erubuisse genas.  
Conjugium pactamque fidem, non crimina, posco,  
Debitus ut conjux, non ut adulter, amo.  
Verba licet repetas, quæ demtus ab arbore fetus  
Pertulit ad castas me jaciente manus;  
Invenies illic id te spondere, quod opto;  
Ni tibi cum verbis excidit illa fides.  
Id metui, ut divæ diffusa est ira : decebat  
Te potius, virgo, quam meminisse deam.  
Nunc quoque idem timeo; sed idem tamen acrius illud  
Assumsit vires, auctaque flamma mora est;  
Quique fuit numquam parvus, nunc tempore longo  
Et spe, quam dederas tu mihi, crevit amor.  
Spem mihi tu dederas; meus hic tibi credidit ardor:  
Non potes hoc factum teste negare dea.  
Affuit, et præsens, ut erat, tua verba notavit,  
Et visa est mota dicta probasse coma.  
Deceptam dicas nostra te fraude licebit;  
Dum fraudis nostræ causa feratur amor.  
Fraus mea quid petit, nisi quo tibi jungerer uni?  
Id me, quod quereris, conciliare potest.